

Animaux de rente

>> Reproduction

>> L'AUTEUR
Amélie PÉRIÉ

Examens de l'ovaire : choisir la bonne technique

L'examen précis des ovaires est essentiel pour déterminer si une vache est cyclée, en anœstrus ou pour expliquer l'absence de chaleurs. De cet examen dépendent les traitements à mettre en place. La palpation transrectale permet d'identifier les corps jaunes et les kystes. L'échographie constitue la technique de référence pour déterminer l'âge précis des corps jaunes et la nature des kystes.

Les examens des ovaires sont indispensables pour déterminer si les vaches sont cyclées ou non ou lorsqu'une mauvaise expression des chaleurs est détectée. Ils font appel à différentes techniques : dosage de progestérone, palpation transrectale, échographie. Les journées nationales des GTV*, organisées à Nantes en mai dernier, ont été l'occasion pour notre consœur Fabienne Constant (service de reproduction, école vétérinaire d'Alfort) de présenter les modalités de cet examen et de comparer les différentes techniques.

Diagnostic d'un corps jaune

Les corps jaunes peuvent être en premier lieu palpés par voie transrectale. Ils déforment la surface de l'ovaire et leur consistance est caoutchouteuse. Un sillon disjoncteur, voire une cicatrice d'ovulation, peuvent parfois être palpés. Cet examen est assez fiable puisque le diagnostic est correct dans 90 % des cas. A l'examen échographique, les corps jaunes apparaissent comme des structures bien délimitées, granuleuses et d'échogénicité plus faible que l'ovaire. Une ligne blanche horizontale est souvent observée. 30 % d'entre eux présentent une cavité centrale anéchogène de taille variable. Il n'existe aucune relation entre les images échographiques et la présence d'une éventuelle gestation. Lorsque le manipulateur est expérimenté, l'ultrasonographie est plus sensible et plus spécifique que la palpation. Avec cette technique, le diagnostic est correct dans 95 % des cas.

Le dosage de la progestérone ne permet pas de détecter les corps jaunes en formation: en effet, après l'ovulation, quelques jours sont nécessaires pour que la progestéronémie dépasse la valeur seuil.

Diagnostic du statut cyclique

Le dosage de la progestérone dans le sang ou le lait est la technique de référence. Deux dosages à 14 jours d'intervalle sont nécessaires afin que la vache ne puisse pas être deux fois en phase folliculaire. Dans ces conditions, si les deux prélèvements sont inférieurs à la valeur seuil (généralement 1 ng/ml), la vache est considérée comme non cyclée.

«La mise en évidence d'un corps jaune par palpation ou par échographie sur l'un des deux ovaires permet d'affirmer que la vache est cyclée.»

Les vaches sont dites cyclées lorsqu'au moins une des deux valeurs est supérieure au seuil. Cependant, Fabienne Constant rappelle que des faux négatifs sont possibles lors de cycles courts. A l'inverse, un kyste lutéal ou un corps jaune persistant peuvent induire de faux positifs.

La mise en évidence d'un corps jaune par palpation ou par échographie sur l'un des deux ovaires permet d'affirmer que la vache est cyclée. A l'inverse, l'absence de corps jaune ne permet pas de différencier une vache en phase folliculaire d'une vache en anœstrus (il faudrait répéter l'examen 14 jours plus tard).

Cependant, lors d'un examen unique, l'ultrasonographie permet de détecter 87,7 % des femelles cyclées et 85,7 % des non cyclées. Notons que la spécificité est meilleure chez les primipares.

L'examen échographique quotidien des ovaires au cours du cycle révèle que le corps jaune peut être visualisé dès J1 (J0 = ovulation) et jusqu'à J20, voire au-delà. On peut donc visualiser des corps jaunes qui ne sont pas fonctionnels.

Détermination de l'âge d'un corps jaune

L'examen transrectal permet de différencier les corps jaunes en formation (petits, mous et irréguliers), les corps jaunes fonctionnels (« bouchons de champagne ») et les corps jaunes en régression (plus compacts et plus fermes). Cet examen n'est pas très fiable pour déterminer l'âge d'un corps jaune.

A l'échographie, les corps jaunes en formation sont irréguliers et faiblement échogènes. Les corps jaunes en régression sont mal délimités car leur échogénicité est semblable à celle du stroma ovarien. La sensibilité et la spécificité de cette technique sont excellentes (proches de 90 %) et font de cet examen la technique de choix pour évaluer l'âge d'un corps jaune.

Les corps jaunes en formation (moins de 5 jours) ne sont pas sensibles aux prostaglandines, de même que les corps jaunes en régression. Ainsi, la détermination du stade du corps jaune permet de cibler davantage les traitements d'induction de chaleurs. ■

*GTV : Groupements techniques vétérinaires.



L'échographie constitue la technique de référence pour déterminer l'âge précis des corps jaunes et la nature des kystes.

>> GROS PLAN

Diagnostic des kystes ovariens : l'échographie, technique de choix

Un kyste ovarien est une structure remplie de liquide, de taille importante (dont la cavité est souvent supérieure à 25 mm de diamètre), persistant pendant plus de 10 jours. Deux types de kystes sont décrits : les kystes folliculaires et les kystes lutéaux.

La palpation transrectale semble assez fiable pour détecter les structures kystiques (sensibilité : 80,5 %, spécificité : 95,7 %). Cependant, la nature du kyste ne peut être déterminée précisément. A l'échographie, les kystes folliculaires ont une paroi fine (< 3 mm) et une cavité homogène anéchogène. Les kystes lutéaux ont une paroi épaisse (> 3 mm) avec parfois des brides échogènes dans la cavité. Dans une étude récente, 85 % des kystes étaient correctement identifiés par échographie. L'ultrasonographie constitue donc une technique de choix pour l'examen des ovaires. **A.P.**

Diagnostic d'un follicule : l'échographie plus sensible que l'examen transrectal

Les follicules ne sont palpés que lorsque leur taille dépasse 7 mm de diamètre. Ce sont des structures arrondies, lisses, légèrement dépressibles, qui ne déforment pas la surface de l'ovaire.

A l'examen échographique, les follicules, s'ils dépassent 3-5 mm, apparaissent comme des cavités anéchogènes délimitées par une paroi fine. Cette technique est plus sensible que l'examen transrectal : dans deux études, l'ultrasonographie a permis de détecter respecti-

vement 96 % et 76 % des follicules de plus de 10 mm de diamètre alors que la palpation transrectale n'a permis d'en détecter que 72 % et 28 %.

Pas d'examen des ovaires pendant les chaleurs

Néanmoins, la présence d'un follicule dominant (> 10 mm) ou pré-ovulatoire (> 15 mm) ne permet de déterminer ni le statut cyclique de la vache, ni la phase du cycle.

Au mieux, la présence simultanée d'un follicule > 10 mm et d'un corps jaune > 15 mm évoque l'approche de la phase folliculaire et l'apparition des chaleurs.

Rappelons que l'examen des ovaires pendant les chaleurs est fortement déconseillé puisque leur manipulation modifie la position de l'*infundibulum* et empêche la captation de l'ovocyte ovulé. **A.P.**